

# Centenaire du Pharo : un film et un livre

## LE FILM • *Le Pharo - Cent ans de médecine tropicale*

Il y a près d'un siècle, la France finissait de se constituer le deuxième empire colonial du monde. « Un empire de 10 millions de km<sup>2</sup> et de 100 millions d'habitants » proclamaient alors les slogans tandis que les premières images du cinématographe mettaient en scène des mondes exotiques, sauvages et mystérieux. C'est à partir de ces films, aujourd'hui émouvants à force d'être naïfs, parfois brutaux, tous imprégnés des valeurs de la mission civilisatrice chère à la République, que nous pouvons redécouvrir une autre histoire : l'aventure scientifique et humaine des médecins du Service de santé des Troupes coloniales et de leur école d'application, Le Pharo, devenue l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées.

Après les campagnes d'exploration et les conquêtes, on découvre rapidement, notamment en Indochine, puis en Afrique, que les maladies exotiques vont constituer un obstacle à la colonisation.

Il faudra d'abord les identifier, les connaître. Quelques médecins militaires, Laveran, Calmette, Yersin, Simond... participeront à cette moisson scientifique.

Pour mener la lutte contre les épidémies et les grandes endémies, l'assistance médicale indigène est créée sur les nouveaux territoires.

L'École du Pharo formera médecins et pharmaciens appelés à servir dans les unités coloniales mais aussi toutes les structures médicales mises en place de l'Afrique à la Chine, des Antilles au Pacifique. En Asie, Alexandre Yersin, chercheur, botaniste, agronome introduisant la culture de l'hévéa et de la quinine, a laissé une empreinte profonde sur la terre vietnamienne.

En Afrique, Jamot, grâce à ses équipes mobiles, va mener la lutte contre la maladie du sommeil, la trypanosomiase humaine africaine.

Les médecins coloniaux prendront une part non négligeable dans le ralliement d'une partie de l'Afrique équatoriale à la France combattante, 19 seront Compagnons de la Libération. Ils participeront également à la guerre d'Indochine.

L'action des médecins du Pharo se poursuivra surtout en Afrique après l'accession des pays à la souveraineté.

Retour à Marseille où aujourd'hui en plus de l'enseignement, l'Institut mène des actions de recherche sur le paludisme, la dengue, les viroses émergentes et les méningites. Un département d'épidémiologie et de santé publique assure la surveillance épidémiologique et la veille sanitaire...

Ainsi, enseignement, recherche, expertise épidémiologique et soutien aux troupes engagées sur de nombreux théâtres d'opérations, conduisent le Pharo à évoluer en permanence, restant fidèle à sa vocation première, celle des 8 000 médecins, pharmaciens et personnels de santé formés depuis un siècle : « au-delà des mers, toujours au service des hommes... » ■

*Film de 26' - Réalisateur Eric Deroo*

*Producteur : Direction centrale du Service de santé des armées*

## LE LIVRE • *L'École du Pharo - Cent ans de médecine outre-mer 1905-2005*

Le 3 octobre 1905 est créée l'École du Service de santé des Troupes coloniales. Elle est implantée à Marseille, ville traditionnellement ouverte sur l'outre-mer et pôle d'excellence dans le domaine de la médecine tropicale. Elle est construite sur le site du "Pharo" qui lui donnera son nom, qu'elle fera rayonner sur les cinq continents. Pendant un siècle plus de huit mille médecins, pharmaciens et autre personnel de santé seront préparés à un exercice difficile, souvent en poste isolé, dans des contrées lointaines où sévissent de nombreuses et redoutables maladies. Ils vont accomplir une œuvre d'une très grande richesse, œuvre humaine et médicale, féconde et originale : ils vont bâtir des infrastructures sanitaires, ambulances, dispensaires, hôpitaux et des écoles pour former des médecins et paramédicaux locaux ; ils vont également promouvoir une médecine mobile très originale, permettant aux équipes médicales d'aller au devant des malades, lutter contre les grandes endémies jusqu'au bout de la piste. Ce livre est un hommage à nos anciens, acteurs célèbres ou anonymes de cette épopée.

Aujourd'hui l'École a laissé la place à l'Institut. Avec la disparition de la coopération de substitution et la professionnalisation des armées, les missions ont évolué. Mais grâce à ses enseignants et ses chercheurs, au réseau d'experts et de collaborateurs qu'il a de par le monde, l'Institut reste ouvert sur ces territoires de moins en moins lointains et leurs pathologies qui ne sont pas toutes contrôlées. Il travaille à faire reculer ces maladies. Si les missions ont changé, l'esprit dans lequel elles sont réalisées reste immuable quel que soit le temps et le lieu : « toujours au service des hommes » ■



*Par Eric Deroo, Patrick Queguiner, Antoine Champeaux et Jean-Marie Milleliri  
Editions Lavauzelle*